ment du cou par augmentation du nombre des vertèbres cervicales. (Les *Bradypodidae* sont, on le sait, les seuls Mammifères chez lesquels le nombre des vertèbres cervicales soit quelquefois supérieur à sept.)

Bref, en résumé, les *Bradypodidae* sont des Arboricoles exclusifs dans toute l'acception du terme, et ils semblent tendre, de par leurs conditions d'existence, à devenir le terme ultime de l'adaptation à la vie arboricole, de véritables masses suspendues par des membres transformés en crochets et dont la mobilité se localiserait plus spécialement dans la région cervicale, par le fait des mouvements répétés de la tête, en vue, vraisemblablement, de la recherche de la nourriture.

Un Cléride saharien nouveau (Opilo desertorum nov. sp.),

par M. P. Lesne.

Parmi les Insectes rapportés de l'Aïr par la Mission Foureau-Lamy figurait un exemplaire du genre *Opilo*, que nous cherchâmes en vain à identifier avec les espèces du même groupe déjà connues. M. Sigmond Schenkling, de Berlin, à qui ce Coléoptère fut communiqué, ne le reconnut pas non plus pour une espèce déjà décrite; mais il hésita à le faire connaître d'après le seul spécimen que possédait le Muséum. Depuis, grâce à l'obligeance de nos collègues de la Société entomologique de France, MM. L. Bedel et J. Magnin, nous avons pu examiner deux autres individus de cette jolie espèce provenant tous deux du Sud algérien. L'étude des trois spécimens nous a permis de rédiger la description suivante :

Opilo desertorum nov. sp.

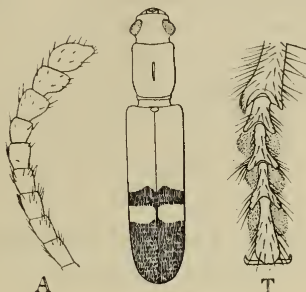
Long. 13-16 millimètres [1]. Elongatissimus, subparallelus, sat depressus, corpore supra, femoribus tibiisque setis longis flavescentibus perpendiculariter erectis hirsutis, capite brunneo, clypeo, prothorace, pectore, dimidio basali elytrorum, coxis trochanteribusque rubris, dimidio apicali elytrorum nigro, fascia eburnea suturam et marginem externum attingente notato, abdomine, femoribus tibiisque nigris; antennis, palpis tarsisque rufo brunneis.

Caput supra dense punctato-rugosum, oculis antice sat profunde emarginatis, antennis 11-articulatis basem prothoracis haud attingentibus,

[1] Mensuration de l'individu de l'Aïr : Longueur du prothorax, 2 millim. 7; longueur des élytres, 8 millim. 5; largeur de la tête, yeux compris, 2 millim. 2; largeur du prothorax dans sa moitié antérieure, 2 millim. 1; *id.* au col basilaire, 1 millim. 6; largeur des élytres en arrière des épaules, 2 millim. 8; *id.* en arrière de la fascie claire, 2 millim. 7.

articulis funiculi crassis, clava triarticulata, articulo ultimo pyriformi, apice acuminato, latitudine sesquilongiori.

Prothorax elongatus, lateribus antice fere rectis, subsinuatis, ab apice usque ad quartam partem basilarem parallelis, dein angustato-rotundatis. Pronotum depressum, medio longitudinaliter impressum, impressione canalicula longitudinali tertiam partem longitudinis pronoti attingente medio notata, disco sparse sat fortiter, circuitu densiore punctato, lateribus medio irregulariter plicatis.



Opilo desertorum Lesne, spécimen ♂ provenant de l'Aïr.

A. Antenne (les deux premiers articles ne sont pas figurés). — T. Tarse antérieur gauche, vu par la face externe.

Elytra postice levissime attenuata (specimen aïrense) aut leviter dilatata (specimina algerica), a basi usque ad fasciam eburneam fortiter ac regulariter punctato-striata, interstitiis angustissimis, apice fortiter densissime inordinatim punctata, margine apicali retro spectante rotundato, haud emarginato, breviter albo ciliato, angulo suturali recto apice acuto.

Femora extus obsolete punctata, dense transversim tenuiter plicata. Tarsorum articuli 2-4 membrana biloba instructi.

♂ Segmentum abdominis quintum in latitudinem totam postice arcuatim profunde emarginatum. Elytra haud foveolata.

♀ Segmentum abdominis quintum postice medio sinuatum.

Aïr : Iferouane (Mission *Foureau-Lamy,* collections du Muséum d'histoire naturelle), 1 ♂; Sahara algérien : Biskra, en mars (*G. Olivier-Delamarche,* in coll. *L. Bedel*), 1 ♀; Biskra (*Hénon,* in coll. *J. Magnin*), 1 ♂; Ouargla (sec. *L. Bedel*)[1].

La fascie blanche des élytres atteint la suture, qui reste brune néanmoins sur une très mince épaisseur. Tantôt le front est entièrement ponc-

[1] Signalé par Guérin dans les *Annales de la Société entomologique de France* (année 1859, *Bulletin,* p. 191), sous le nom de «*Notoxus cruentatus* Spin.», comme reçu d'Ouargla par le général de Valdan.

tué-rugueux ; tantôt il présente un espace presque lisse au milieu. Les interstries des élytres sont moins larges que le diamètre des points des stries. Le sommet de la tête est teinté de rouge chez le spécimen de l'Aïr. Les individus algériens diffèrent en outre de celui de l'Aïr en ce que leurs élytres sont sensiblement dilatés en arrière, tandis que, chez le dernier, ils sont très légèrement atténués.

L'*Opilo desertorum* se rapproche surtout de l'*O. dorsalis* Lucas, d'Algérie; mais il est plus petit, son corps est plus allongé et différemment coloré, et il est hérissé de soies proportionnellement plus longues, notamment chez le ♂, sur le dernier segment apparent de l'abdomen. Il en diffère encore par l'absence de fossettes élytrales chez le ♂. Le ♂ de l'*O. dorsalis* possède en effet, sur chaque élytre, immédiatement en arrière de la fascie blanche, une fossette allongée, ovalaire, densément pubescente[1], qui fait défaut chez la ♀.

Énumération des Longicornes recueillis en Asie par M. de Morgan,

par M. M. Pic.

Les Insectes faisant l'objet de cet article ont été recueillis en 1904 par M. de Morgan; ils proviennent, pour la plupart, de Perse, et appartiennent au Muséum de Paris[2]. Pour mieux distinguer les provenances, je séparerai les espèces provenant de la région caucasique de celles recueillies en Perse et régions voisines et, de plus, j'indiquerai pour chacune l'habitat précis relevé sur les étiquettes mises aux insectes.

En complément de cet article, consulter le précédent (Bull. n° 5, p. 300 et 301) où sont décrites plusieurs espèces et variétés recueillies pendant ce fructueux voyage.

Insectes de la région caucasique.

Parandra caspica Mén. — Elbourz : Talyche. Ghilan.

Prionus coriarius L. — Elbourz : Talyche.

Leptura scutellata et var. ochraceipennis Pic. — Elbourz : Talyche.

Strangalia elboursensis nov. sp. — Elbourz : Talyche.

Étroit et allongé, peu brillant, en majeure partie noir à macules fauves, orné d'une pubescence fauve courte et peu serrée, un peu soulevée; an-

[1] La présence d'une semblable fossette est indiquée par Gestro chez l'*O. mirus* (*Ann. Mus. civ. di Genova*, 1891, p. 761). Vraisemblablement, il s'agit également ici d'un caractère sexuel.

[2] Quelques espèces ou variétés font aussi partie de ma collection : *Polyarthron minutum* Pic, *Leptura Morgani* Pic, *Dorcadion* var. *Morgani* et *ardebiense*.